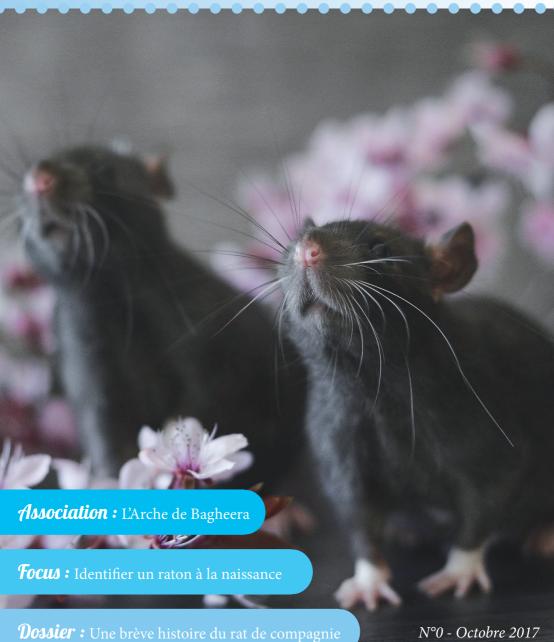


L'Écho des Sputniks

Le magazine des rats bien informés



Edito

Après 15 années de bons et loyaux services sous l'identité des « Sites Ratounesques Francophones Associés », votre forum SRFA a officiellement adopté le statut d'association loi 1901, et à cette occasion change de nom (mais garde son acronyme, on y tient !) pour devenir la Société du Rat Francophone et de ses Amateurs.

Créée en ce début d'année 2017, et après plusieurs mois de travail acharné, l'association a pour but la fédération et l'animation de la communauté des amateurs de rats domestiques, dans l'intérêt de cette espèce, par la fourniture de biens et services notamment en ligne, la formation et l'information du public, l'organisation d'événements occasionnels, et la coordination d'initiatives concourant à mieux connaître et faire connaître le rat domestique et ses besoins. L'un de nos grands projets est la publication d'un magazine trimestriel, dont voici le tout premier exemplaire. À travers nos publications, vous pourrez développer ou parfaire vos connaissances dans tous les domaines du monde du rat

et découvrir des associations et des ratouphiles de la communauté.

Ce numéro zéro, accessible à tous (adhérents ou non adhérents) va permettre au grand public de découvrir notre association et son fonctionnement. Les prochains numéros seront uniquement accessibles aux adhérents de notre association. Vous n'avez pas encore adhéré ? Rendez-vous sur le site SRFA!

Espérant vous voir nombreux à nos côtés pour œuvrer à la mise en place de la communauté ratouphile française sur le plan international. N'hésitez pas à parcourir ces pages et nous donner votre avis afin de toujours mieux vous accompagner.

Ratouphilement,

- L'équipe SRFA.



L'Écho des Sputniks N°0 - Octobre 2017.

Rédactrice en chef : Douphie.

Rédaction : Douphie, Tani, Artefact, Choucha. Photos : Vazaha, Ancalimë, Ronroncarré, L'Arche de Bagheera.

Photo couverture : L'Arche de Bagheera. Photo 4^{ème} de couverture : Ancalimë.

Conception et réalisation logo: Tani, Ancalimë.

Maquette: Ronroncarré, Tani.

SOCIÉTÉ DU RAT FRANCOPHONE ET DE SES AMATEURS

Siège social : 10, rue de Calais, 35690 Acigné. Site internet : http://www.srfa.info.

Sommaire

Interview

Les Ikérats

Dossier

Une brève histoire du rat de compagnie

Focus

Identifier un raton à la naissance

Trucs et astuces

Automédication d'un rat qui tchoume

Associations et refuges

L'Arche de Bagheera

Ratouphiles Associés

Les Ratouphiles Associés se présentent

Page 4

Page 7

Page 13

Page 15

Page 17

Page 18

Interview

Les Ikérats

Très impliqués depuis des années au sein de la communauté ratouphile française et suédoise, les Ikérats vous expliquent tout sur leur raterie axée sur le husky, le dumbo et l'agility!

Depuis quand faites-vous de la reproduction?

J'ai eu ma première portée en 1999, une portée de 12 ratons, avec une maman merveilleuse, Mikado, une rate exceptionnelle.

Officiellement je suis dans l'élevage depuis 2014 avec mon projet actuel qui porte sur le husky, le dumbo et la prédisposition à l'agility.

Quels sont vos objectifs et méthodes de travail ?

En premier lieu je veux pouvoir continuer à faire naître des rats qui me plaisent dans de bonnes conditions. Les rats qui me plaisent sont husky, dumbo et complètement zinzins. J'essaie de choisir des reproducteurs en bonne santé, qui portent ou expriment les traits qui m'intéressent. Je suis assez limitée dans mes adoptions du fait que personne ne travaille le husky près de chez moi, donc je passe beaucoup par des porteurs.

Les Ikérats présents chez moi aujourd'hui ne sont dans l'ensemble pas du tout représentatifs physiquement de l'idéal un peu fou que j'avais à la base, c'est à dire obtenir une espèce de « husky self », un rat totalement noir avec la flèche et les joues blanches.

J'essaie de travailler le contrôle de la déteinte du husky, c'est assez difficile mais jusqu'à maintenant j'ai réussi à obtenir des rats qui décolorent assez tard et gardent de la couleur jusqu'à la fin de leur vie.

J'ai la chance d'avoir une famille de rats qui présente des prédispositions à l'agility, ce qui se traduit par des rats très très actifs et qui recherchent activement le contact de l'humain. C'est vraiment un aspect qu'il m'importe de conserver au fil des générations, et c'est vraiment ce point qui ressort sur chaque portée d'Ikérats. Je suis assez satisfaite à ce niveau là.

J'essaie aussi de travailler sans consanguinité, ou si je n'ai pas le choix de garder le taux en dessous de 10%. Une de mes prochaines portées sera consanguine, ça ne m'arrange pas vraiment, mais je suis vraiment limitée dans le choix de mes reproducteurs.

Quel bilan pouvez-vous faire de votre travail ?

Un peu mitigé. Certains point sont très positifs, comme le tempérament de ma famille, d'autres moins, comme la santé que je cherche à stabiliser. Les trois dernières portées sont assez prometteuses à ce niveau, c'est l'apport de sang Porlamarkens qui a beaucoup aidé à stabiliser la santé. J'ai de ce fait beaucoup moins de husky mais moins de soucis de santé.



Qui sont vos partenaires?

Senalina et ses Voleurs de Miettes sur le travail du husky principalement. Ce n'est pas toujours facile de travailler ensemble car nous sommes séparées par 2000 km, mais on communique, on échange beaucoup d'idées, on se fait mutuellement avancer. Senalina est plus qu'une partenaire, c'est devenue une amie au fil des années. Elle fait beaucoup de recherches, tout ce qui tourne autour du rat l'intéresse énormément, elle veut toujours en savoir plus, son site est une mine d'informations.

Du côté suédois, je travaille pas mal avec Désirée et ses Porlamarkens, elle a un projet hooded. C'est l'une des 4 rateries enregistrées officiellement au SRS (Svenska Råttsällskapet), elle y est enregistrée depuis 2000 et elle élève des rats depuis une vingtaine d'années. J'ai appris beaucoup avec elle aussi, notamment au niveau de la morphologie du rat et du standard, je fais d'ailleurs ma formation de juge standard avec Désirée comme mentor et ma formation sera complète en fin d'année. Elle est présidente du SSV (Sydsveriges Smådjursvänner) et a été présidente du SRS.

Dernièrement j'ai commencé un partenariat avec Linnea et sa future raterie Nakenfis (la première portée est en route) qui elle a un projet nu, ou fuzz pour être plus exacte. Je la guide dans les choix de ses reproducteurs, je la conseille pour les saillies, la gestation, bientôt la naissance, bref je l'accompagne dans son projet. On a décidé que j'adopterai les femelles qu'elle compte garder pour son projet, de son côté elle est prête à accueillir des mâles pour mon projet, c'est pratique pour nous car nous sommes peu nombreuses en Suède à vouloir faire de la reproduction en gardant vraiment cette idée d'éthique et de transparence.

Un petit mot sur les spécificités suédoises (différences de méthodes, choix des reproducteurs)?

C'est comme partout, il y a du bon et du mauvais, avec des élevages sérieux ou pas du tout.



Beaucoup basent leur travail sur le standard, certains travaillent plutôt sur la prédisposition à l'agility, d'autres accordent plus d'importance au caractère, mais le point important reste souvent la santé.

Au niveau éthique j'ai pu observer certaines différences, avec par exemple une tolérance zéro pour l'agressivité. Un rat qui mord est euthanasié alors qu'en France on passera plutôt par la castration. J'essaie de changer un peu cette mentalité car je trouve cette solution extrême, ayant moi même réhabilité quelques rats très difficiles.

Je vois beaucoup de rehoming chez des rateries qui se prétendent réputées, ça me choque. J'essaie de faire bouger les choses, à petite échelle pour l'instant, avec par exemple Nakenfis qui a la même vision de l'élevage que moi et que j'espère pouvoir accompagner encore longtemps.

Quelles sont vos difficultés liées à la distance (coût des covoiturages, etc) ?

Difficultés liées à la distance... Je ne peux pas adopter sur une portée française sur un coup de cœur par exemple, parce que ça implique une organisation et un coût non négligeables. J'adopte en France quand j'amène mes propres ratons, mais encore faut-il qu'il y ait une portée intéressante pour moi à ce moment-là, ça n'est pas facile. Je ne vais pas rentrer dans le détail du coût du covoiturage de mes ratons jusqu'en France, je vais résumer avec « un bras et demi », mais je propose maintenant un forfait covoiturage pour mes adoptants francophones.



Quelles sont vos implications dans le monde du rat en France et en Suède ?

Je vais commencer par la Suède.
Je suis membre du SRS (Svenska Råttsällskapet, l'association nationale des amateurs de rats), je ne suis pas impliquée dans la gestion de l'association, je suis membre principalement pour avoir mes rats inscrits au registre (un registre papier qui remonte aux années 80 !!!), je participe à quelques shows de temps en temps. Je suis aussi en plein processus de candidature pour devenir éleveuse enregistrée avec mes Ikérats.

Je suis aussi membre du SSV (Sydsveriges Smådjursvänner, association régionale d'amateurs de petits animaux) où je suis très active car j'en suis la vice-présidente. On essaye d'organiser 3 ou 4 shows par an. J'aime beaucoup cette association, il y a vraiment une bonne

ambiance et on s'amuse beaucoup, même si il y a beaucoup de travail pour organiser les shows. En show nous proposons des jugement en classe Standard et classe Pet pour les cochons d'Inde, les lapins, les gerbilles, les souris, les hamsters et les rats, nous avons aussi des concours d'agility pour les différentes espèces. C'est intéressant et parfois étonnant de découvrir d'autres espèces de rongeurs et leurs performances que l'on aurait pas soupçonné avant de les côtoyer en show. De mon côté ça me permet de faire découvrir le rat domestique, et de faire tomber l'image souvent négative de notre animal de compagnie préféré.

Direction la France maintenant! Je suis membre des Ratouphiles Associés depuis 2014 (avec une année d'interruption vers 2015-2016) où je suis active par intermittence, car beaucoup d'autres projets à côté, j'essaie cependant de toujours participer à l'évaluation des nouveaux membres et à la réalisation de travaux graphiques.

Ensuite l'association SRFA! Qui me prend toute mon énergie en ce moment. J'y suis active dans l'ombre. En ce moment je gère deux équipes, l'une assignée à la rédaction du standard français avec Cundolë et Becaria, l'autre à la création de la classe Pet avec Senalina, Vazaha et Tani, ce sont de nombreuses réunions de travail. Quand ces deux projets seront terminés je passerai à l'agility. Le but de ces projets est de pouvoir proposer des shows SRFA dans un avenir proche.

Texte: Tani. Photos: Ronroncarré.

Domier

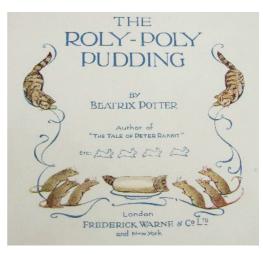
Une brève histoire du rat de compagnie

Selon une superstition répandue, si nos rats domestiques ont tant de tumeurs, c'est qu'ils descendraient en grande partie de rats de laboratoire, « manipulés » pour les besoins de la recherche contre le cancer. En réalité, non seulement des échanges entre « amateurs » et laboratoires existent depuis longtemps dans les deux sens, mais surtout, des documents historiques attestent de l'existence de rats de compagnie avant l'usage des rats au laboratoire! D'ailleurs, la physiologie même de l'espèce suffit à expliquer ces tumeurs. Mais alors, s'ils ne viennent pas (que) des laboratoires, d'où sortent nos rattus?

Sur les traces des rats au XIX^e siècle

Première surprise, si l'on confronte les sources d'information les plus anciennes : l'apprivoisement du rat dans un but de loisir et de compagnie est en fait antérieur à son usage à une échelle industrielle dans les laboratoires scientifiques ! Plusieurs livres mentionnent l'existence de rats de compagnie en Angleterre sous l'ère victorienne, soit dès 1830. La célèbre Reine Victoria (1819–1901), qui a donné son nom à cette période, en aurait possédé « un ou deux ».

Du côté des scientifiques, des expériences éparses sont retracées à partir de 1850, mais l'expansion réelle de l'usage du rat comme animal de laboratoire remonte seulement au début du XX° siècle. Helen Dean King, célèbre biologiste américaine, débute la reproduction consanguine systématique de rats à partir de 1909, rats qui deviendront bientôt la souche Wistar. En 1908, Beatrix Potter, dessinatrice et auteur du célèbre personnage « Jeannot Lapin », dédicace un de ses livres, « The Roly-Poly Pudding or The Tale of Samuel Whiskers » à son



IN REMEMBRANCE OF "SAMMY."

THE INTELLIGENT PINK-EYED REPRESENTATIVE

A PERSECUTED (BUT IRREPRESSIBLE) RACE.

AN AFFECTIONATE LITTLE FRIEND,

AND MOST ACCOMPLISHED

THIEF!

Page de garde et dédicace de « The Roly-Poly Pudding » de Beatrix Potter, édition originale de 1908. La dédicace dit : « En mémoire de "Sammy", l'intelligent représentant aux yeux roses d'une race persécutée (mais irrépressible), un affectueux petit ami, et le plus accompli des voleurs! »

rat, nommé Sammy. Le cheptel de fondation du futur Sprague-Dawley ne sera réuni qu'en 1925.

En fait, dès 1840, on peut trouver la trace d'au moins une origine possible pour nos rats de compagnie, et il ne s'agit pas de laboratoires. C'est une histoire qui ne démarre pas tendrement : les rats sauvages, qui prolifèrent alors dans Londres, sont capturés pour affronter jusqu'à la mort des chiens de chasse sous le regard des parieurs. Jimmy Shaw, tenancier d'un

établissement proposant ce « divertissement », remarque l'existence de nombreuses mutations de couleurs parmi les rats ; il les extrait du lot destiné à un triste sort pour les élever et les vendre comme animaux de compagnie. Le rat d'agrément est né ; la préférence aux couleurs rares aussi...

Dans le même temps, une nouvelle profession naît en Angleterre : les « rats catchers », chargés par le roi de contrôler la population de rats dans les villes, par la capture et l'extermination. L'un d'entre eux, Jack Black, conserve



Jack Black, « rat catcher » officiel de la Reine Victoria, d'après une illustration tirée de "London Labour and the London Poor" d'Henry Mayhew, 1851.

tous les rats qui présentent une particularité physique, les reproduit et les vend (peut-être parce que les services royaux le payaient à la pièce, et qu'il était plus facile de les faire reproduire que de les attraper...). Entre 1840 et 1860, il aurait réussi à obtenir et pérenniser les types albinos, noir, « fauve », « gris », et les premiers marquages blancs. L'AFRMA (association américaine) considère que les rats de Jack Black constituent une part fondatrice non négligeable du pool génétique des rats domestiques anglais et américains (via l'exportation) jusqu'à aujourd'hui.

Des « rats catchers » à l'élevage pour compagnie

La tradition de l'élevage amateur ou « fantaisie » (traduction calquée de l'expression anglaise « fancy rat ») tel que nous le connaissons aujourd'hui est, elle, attribuée à une britannique, Mary Douglas, que beaucoup d'anglophones surnomment « la mère de la ratouphilie ». Elle propose en 1901 d'ajouter le rat au périmètre des intérêts du National Mouse Club, fondé en Angleterre en 1895 pour fédérer l'élevage amateur de souris domes-

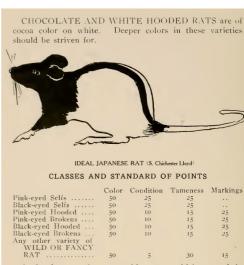


Mary Douglas, « mother of the rat fancy », et un de ses rats primés en concours, circa 1910.

tiques, une tradition populaire dès les années 1800. Sa demande est acceptée et connaît un tel développement qu'en 1912, le club devient le *National Mouse and Rat Club*. À cette période, les souches de laboratoire n'en sont qu'à leurs balbutiements. L'activité du club en matière de rats décline à partir de 1920 et connaît un long hiver jusqu'à la fondation, en 1976, de la *National Fancy Rat Society* (NFRS), toujours active aujourd'hui, première organisation entièrement dédiée au rat de compagnie connue dans l'histoire.

Aux Etats-Unis, l'histoire du rat « d'agrément » est moins documentée. D'après l'AFRMA, les premières traces écrites datent de 1920, dans des ouvrages qui conseillent au lecteur de s'adresser à l'université la plus proche s'il souhaite se procurer un rat apprivoisé. Cet élément témoigne d'un intérêt pour le rat comme animal de compagnie, tout en laissant supposer l'absence de rats dans les animaleries ou d'activité d'élevage de type « raterie ». Aussi pourrait-on être tenté de considérer que le cheptel américain est fondé en grande partie sur des sources génétiques de laboratoire (au moins jusqu'à l'importation de rats anglais, relativement intense à partir des années 1980). Pourtant, en fouillant dans quelques endroits reculés de l'internet où sont archivés de vieux livres, comme la bibliothèque du Congrès américain, on trouve... un standard et un barème de jugement du rat domestique, dans des catalogues de show réunissant lapins, cochons d'Inde et souris, dès 1915! D'où venaient les rats jugés dans ces concours? Difficile à dire. Des laboratoires ? De « rat catchers » à l'américaine ou d'autres prélèvements dans la nature ? D'importations ? De l'expansion parallèle de la terrariophilie, qui implique souvent l'élevage de souris et de rats à visée alimentaire, et qui a contribué au cheptel et au développement de

la détention domestique de muridés ? Peu de sources permettent de trancher. Quoi qu'il en soit, l'AFRMA est fondée en 1983.



As fanciers now have something upon which to work in the newly discovered yellows and orange, chocolate, maltese and blues, the severest penalty should be imposed upon ANY OTHER THAN TAME RATS, as no judge relishes the vicious attack of the formerly shown wild varieties, and the only necessity on the part of the breeder is daily handling of all rats.

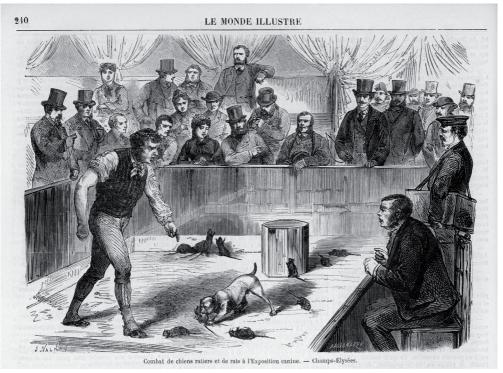
Standard de jugement des rats de compagnie tiré de "The American pet stock standard of perfection and official guide to the American fur fanciers' association", J. Henri Wagner, 1915.

Et sur le vieux continent?

En Europe continentale, les documents sur la domestication du rat sont plus rares. La France est le premier pays où sont publiés des travaux scientifiques s'appuyant sur des expérimentations menées sur des rats, dans les années 1850. Ces rats provenaient d'une colonie de rats élevés pour nourrir les reptiles de la ménagerie du Jardin des Plantes à Paris ; on peut en retrouver la trace dans un article de la revue *Magasin Pittoresque* de 1856, disponible sur le site de la Bibliothèque Nationale de

France, et dont le texte intégral, avec ses mots d'époque, permet même d'en déduire qu'il s'agit de rats hooded noirs. La reproduction plus contrôlée de rats en laboratoire semble être née en Allemagne (1877-1885) ; on y fait, déjà, des croisements afin de comprendre l'hérédité de la couleur de la robe. Une partie de la colonie établie par Henry Donaldson, neuroscientifique, à Chicago au début du XX° siècle pourrait avoir été fondée sur des rats importés de Suisse en 1890.

Bien qu'il n'y ait pas autant de documents historiques à l'appui de cette idée, il n'y a pas non plus de raisons de croire que les interactions entre hommes et rats aient été, sur le vieux continent, très différentes de leur histoire britannique. Dans *le Spleen de Paris* (1869), Charles Baudelaire décrit le « joujou du pauvre », le rat de compagnie d'un enfant des rues, envié par l'enfant riche dont le jouet doré mais inerte est bien moins attrayant. Cependant, les Français ne s'illustrent pas par leur refus de la cruauté londonienne : Paris possédait son propre « ratodrome », équivalent des spectacles morbides de Jimmy Shaw, où, pour 0,50 franc, on parie sur le chien qui tuera le plus de rats en un temps donné. Il est fondé dans les années 1910 dans le quartier de la Porte Maillot par un certain Gustave Krouet (ou Xhrouet selon les sources), chasseur de rats. De très nombreuses gravures et peintures d'époque, et citations d'écrivains célèbres comme Raymond Queneau, attestent de l'existence de ce lieu.



Gravure du « Monde Illustré » n°8676 illustrant un combat entre un chien ratier et des rats à l'exposition canine de Paris le 9 avril 1870.

Les archives restent muettes sur les décennies suivantes. La plupart des sources internet datent la naissance d'une activité non marginale de détention et d'élevage de rats de compagnie au début des années 1980. Le *Svenska Råttsällskapet* (Suède) est fondé en 1983, la *Suomen Kesyrottayhdistys ry* (Finlande) en 1988. Au fil des années, on trouve également la création de clubs en Norvège, en Slovaquie et République Tchèque, en Pologne, aux Pays-Bas, en Belgique, en Allemagne.

En France, plusieurs associations sous le régime de la loi de 1901 ont existé, parmi lesquelles l'association Ratibus, déposée en préfecture en 2004 et aujourd'hui inactive, la plus ancienne à notre connaissance. Le tissu associatif est donc trop récent pour constituer une mémoire de l'activité d'élevage de rats domestiques au XXe siècle. Il reste ensuite les sites internet de rateries, dont la durée de vie. comme chacun sait, est très variable. Parmi ceux qui sont encore en ligne, Ratlàlà (http:// ratlala.free.fr) date sa première portée à l'année 1995, Abracadabrats (http://abracadabrats.free. fr) à 2002. À cette période, il est donc déjà possible de trouver des rats dans les animaleries, et les grossistes fournisseurs de ces animaleries en produisent; il y a donc fort à parier qu'une activité existait avant ces dates. Rien ne permet d'affirmer que l'origine majoritaire de ces rats est le laboratoire, qui produit surtout des rats albinos, noirs et agoutis; or la première portée de Ratlàlà a pour parents deux parents topazes! Autre donnée éclairante à cet égard: en 1994, le législateur inscrit le rat à la liste des espèces domestiques, dont on peut donc supposer que la détention est en augmentation mais n'est une préoccupation que récente. Dix ans plus tard, en 2004, une future vétérinaire, Sandrine Farjou, présente une thèse à partir de laquelle on peut grossièrement extrapoler le nombre de rats domestiques en France à

plusieurs centaines de milliers d'individus! Une telle explosion présumée des effectifs, même en tenant compte de la grande prolificité du rat, laisse supposer une grande diversité des sources et origines de ces rats.

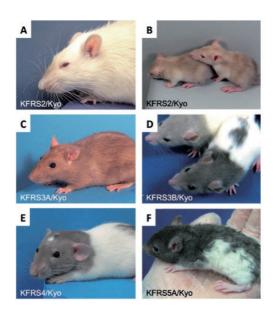


Les petits Wistar Hannover de LAB Fifty Shades of White, raterie De la Tarte au Citron.

Des rats de labo chez les amateurs... des rats d'amateurs dans les labos !

De surcroît, la réglementation en matière d'animaux de laboratoire est (heureusement) très stricte en France: on ne se « procure » pas comme ça un rat Long-Evans ou Fisher 344. Depuis quelques années, des associations de protection animale comme le GRAAL ou White Rabbit ont réussi à passer des accords avec certains laboratoires pour éviter l'euthanasie d'animaux en surplus et les réhabiliter comme animaux de compagnie, ce qui a intensifié les apports de souches de laboratoire dans notre population. Avant cela, les « sorties » de rats de labo sont rares, et nécessitent de bons contacts et des semaines voire des mois de travail et de négociation.

Plus surprenant, hors de France en tous cas, des rats du circuit amateur se sont parfois retrouvés dans des laboratoires. Ainsi, en 2005, des chercheurs japonais ont importé 6 rats



Rats des souches « Kyoto Fancy Rat Stock » photographiés par les chercheurs les ayant reproduits et étudiés.

issus d'une raterie américaine, Spoiled Ratten Rattery, tenue par Elisabeth Brooks dans l'état du Missouri, pour étudier leur génome. 5 ans plus tard, ils publient un article scientifique intitulé « Genetic Analyses of Fancy-Rat-Derived Mutations » dans lequel ils concluent de leurs travaux que les mutations étudiées (satin, siamois, mink...) sont uniques au cheptel des rats de compagnie vivant chez les amateurs, donc pas issues des laboratoires! Étonnant, non?

Alors, nos ratoux, tous descendants de labo?

Rien n'est moins sûr! Leurs origines sont globalement fort diverses, incluant certes les laboratoires, mais aussi des prélèvements dans la nature, des activités d'élevage sporadiques, des importations de pays plus en avance que nous en ce domaine, et des détours inattendus. Après 2 décennies d'existence documentée

de rateries en France, nos rats ont sans doute de moins en moins de points communs avec leurs cousins de laboratoire... et une histoire passionnante à écrire!

Pour aller plus loin

- ► The history of Fancy Rats, Nicole Royer, AFRMA, 2008.
- ➤ The Destroyers of Vermin, Henry Mayhew, dans London Labour and the London Poor, volume 3, chapitre 1, 1851.
- ► Les souris blanches, François Desportes et Edouard Charton, dans Le Magasin Pittoresque, 1856.
- ► Historical Foundations, J. Lindsey et H. Baker. Dans The Laboratory Rat, Elsevier Academic Press, 2e édition, 2006.
- ▶ Rat, Jonathan Burt, Reaktion Books, 2006
- ➤ Quand rats et chiens s'affrontaient sur le ratodrome de Paris, Charles De Saint Sauveur, « Le Parisien » du 11 décembre 2016.
- ➤ The American pet stock standard of perfection and official guide to the American fur fanciers' association, J. Henri Wagner, 1915
- ► Genetic analyses of fancy rat-derived mutations, T. Kuramoto, M.Yokoe, K. Yagasaki, T. Kawaguchi, K. Kumafuji. Dans Experimental Animals, volume 59, 2010.

Texte: Artefact.

Focus

Identifier un raton à la naissance : sexage, oreilles, yeux et poils

Votre rate vient de mettre bas ? Savez-vous que dès la naissance vous pouvez déjà avoir une petite idée du physique de vos ratons ? En effet, le sexe, la forme des oreilles, le type de poils et la couleur des yeux peuvent être déterminés dès le premier jour!

Le sexage

Sexer ses ratons est réalisable très rapidement et permet d'informer rapidement les futurs adoptants sur les disponibilités de vos ratons. Pour mieux faire la différence, prenez les ratons deux par deux et comparez la distance uro-génitale. Une fois que vous avez identifié les deux sexes, il suffit de comparer chaque autre raton au premier mâle et à la première femelle que vous avez réussi à déterminer.

À ce stade de développement, le seul indice à prendre en compte est l'espace uro-génital. Celui-ci est plus grand chez un mâle que chez une femelle.



À gauche, un mâle, à droite, une femelle.

On peut également replier délicatement la queue du raton vers son ventre. Un pli correspondant au scrotum s'observe uniquement chez les mâles.

À 3 semaines de vie, les testicules des mâles commencent à descendre et le doute n'est plus permis.

Les yeux

En fonction de vos prévisions réalisées à partir de la génétique et de la généalogie des parents, il est possible d'avoir une première idée de la future couleur des ratons avant l'apparition des poils.







Yeux rouges, yeux noirs et yeux cerclés.

- ▶ Les yeux rouges ne se voient pas et se fondent avec la couleur de la peau des ratons. Ils annoncent des ratons RED, PED ou dilués.
- Les yeux noirs (cerclés très largement).
- ➤ Les yeux cerclés (avec un cercle foncé plus ou moins épais et un centre rouge) correspondent à des couleurs très variées mais qui peuvent aiguiller selon les couleurs attendues.

Les oreilles

Pour une meilleure identification des oreilles, il vaut mieux les regarder dans les premières 48 heures de vie car après elles se décollent et il est plus difficile de faire la différence jusqu'à 15 jours environ.

Lorsque le pli de l'oreille pointe vers le bas, le raton est standard alors que lorsqu'elle pointe vers l'oeil, le raton est dumbo.





À gauche, raton dumbo, à droite, raton standard.

Les poils

L'observation des moustaches permet de distinguer le futur type de poils de votre raton :

- des moustaches droites correspondent à des poils lisses,
- des moustaches très frisées, courtes et fines correspondent à des poils double rex,
- ▶ des moutaches frisées et plus longues correspondent à des poils rex ou velours,
- des moustaches absentes correspondent aux rats nus.

Les variations entre double rex et rex d'un individu à un autre même au sein d'une fratrie peuvent rendre l'identification plus difficile. Il faut alors attendre plusieurs jours ou semaines

pour affiner son identification. Le moment de l'apparition de la mue peut permettre de distinguer les rex des double rex plus tardivement si l'analyse des moustaches sur le jeune raton n'a pas été concluante.

La mue s'observe vers 4-5 semaines chez le rex et vers 2-3 semaines chez le double rex mais elle est souvent inexistante chez le raton velours.

Le cama rex et double rex, qui est apparu en France chez quelques familles sans être encore fixé, peut complexifier l'identification. Cependant, le cama rex ne mue pas et se défrise assez rapidement et vers 7 semaines le raton commence à être visuellement de plus en plus lisse.



Rex



Cama rex



Lisse



Double rex



Double Cama rex

Texte: Tani. Photos: Vazaha, Ancalimë, Ronroncarré.

Trucs et astuces

Automédication d'un rat qui tchoume

Il est important de bien contrôler l'hygrométrie de la pièce où sont les rats : rester aux alentours de 55% d'humidité (possibilité d'utiliser des humidificateurs ou déshumidificateurs). Nos conseils ne dispensent pas d'une consultation vétérinaire qui reste la seule personne capable de déterminer la source exacte des maux de votre animal, en effet aucune de ces solutions ne guérira votre rat si celui-ci a besoin d'antibiotiques.

Moucher le rat avec du sérum physiologique

Mode d'emploi : déposer une goutte de sérum phy sur les narines du rat, pour qu'il « respire » la goutte, ça va hydrater les voies respiratoires et en éternuant, il va mieux expulser l'éventuel mucus présent.

Achat en pharmacie.

Homéopathie en granules

3 granules matin et soir de mercurius solubilis et manganum mettallicum, à diluer dans une pipette ou à donner aux rats telles quelles. Toujours jeter le reliquat si la pipette n'est pas consommée entièrement.

Thym et miel dans le biberon (phytothérapie)

Mode d'emploi : 1 tasse d'eau chaude avec une cuillère de thym séché ou un sachet d'infusion de thym bio, avec 2 cuillères à café de miel de préférence bio et issu de France ou au moins de l'Union Européenne (attention, le miel originaire de pays non U.E provient de Chine en général). Laisser infuser 5 min, puis laisser refroidir avant de mettre dans les biberons. Préférer la dilution à l'utilisation pure. Ne pas laisser plus de 48h dans le biberon et

bien le laver ensuite, en frottant bien les parois intérieures afin d'éviter le développement de micro-organismes (bactéries, moisissures...). Achat en magasin bio.

Fleurs de camomille et origan dans le mélange (phytothérapie)

Mode d'emploi : mettre 1% de fleurs de camomille matricaire (Matricaria recutita) et 1% d'origan en flocon (Origanum vulgare). 1% veut dire que pour avoir 100g de mélange, on va mettre 98g de mélange, 1g d'origan et 1g de camomille.

Achat en magasin bio.



L52 de chez Lehning dans le biberon (homéopathie)

Solution buvable en gouttes pour traiter les états grippaux et les toux non productives. Mode d'emploi : 5 gouttes pour 100 mL d'eau dans le biberon. Ne pas laisser plus de 72h dans le biberon et bien le nettoyer ensuite. Achat en pharmacie.

Utilisation controversée du fait de la présence d'une petite quantité d'éthanol.

Inhalations chaudes ou aérosols froids avec Inhalvet® de chez Vetessentiel

Association d'huiles essentielles de ravintsara, d'eucalyptus radié et d'eucalyptus mentholé à visée respiratoire et immunitaire.

Mode d'emploi : 5 à 10 gouttes dans la cuve du nébuliseur ou dans un bol d'eau chaude pour des inhalations chaudes. Ne pas dépasser 3 par jour.

Attention: les inhalations chaudes d'huiles essentielles ne doivent pas dépasser les 5 jours consécutifs d'utilisation du fait de l'irritation qu'elles peuvent causer. Ne surtout pas faire d'inhalation en cas de détresse respiratoire!

Inhalations chaudes avec Perubore®

Mode d'emploi : 1 capsule de Perubore dans un bol d'eau chaude, en inhalation pendant 10-15 min, ne pas dépasser 3 fois par jour. Achat en pharmacie.

⚠ Attention au risque de brûlure pour le rat, ne pas le mettre en contact direct avec le bol.

Aérosols froids (avec nébuliseur) avec Goménol (huile essentielle)

Huile essentielle de Niaouli qui a des propriétés antiseptiques et décongestionnantes. Mode d'emploi : 1 mL de goménol dans 5 mL de sérum physiologique à mettre dans la cuve ou « chambre » du nébuliseur, 15-20 min d'aérosols. Ne pas dépasser 3 par jour. Achat en pharmacie.

L'homéopathie, pour ou contre?

Au sein de la rédaction de l'Écho des Sputniks comme partout ailleurs, la question de l'homéopathie fait débat! Parce que nous respectons et respecterons toujours la pluralité des sensibilités, votre magazine donne la parole à chacun, en rappelant que les opinions exprimées dans un article n'engagent que leurs auteurs et non l'ensemble de la rédaction. Si l'homéopathie possède de nombreux utilisateurs satisfaits et convaincus (à qui nous ouvrons nos colonnes de bon cœur ici), les plus sceptiques de l'équipe ont cependant souhaité rappeler en parallèle que l'homéopathie n'a pas, à ce jour, apporté de preuve scientifique de son efficacité au-delà des effets dits « placebo », ou plutôt contextuels (qui existent en partie chez l'animal). Ce qui n'est pas insultant, puisque lesdits effets contextuels sont bien réels sur de petits bobos! Alors, homéopathie ou pas: à vous de juger!

Texte: Douphie, Choucha. Photo: Choucha.

Associations et refuges

L'Arche de Bagheera

Créée le 8 mars 2017, la toute jeune association l'Arche de Bagheera a choisi son nom en hommage à la deuxième minette de Ludivine sa présidente, issue de l'un des nombreux sauvetages effectués par la famille depuis toujours. Le but principal de l'association est de mettre en sécurité les animaux en danger.

Les animaux recueillis proviennent de sauvetages, de sorties fourrière, de réhabilitations de laboratoire ou même encore d'invendus d'animalerie. Ils sont pour une grande majorité hébergés au refuge (siège de l'association) chez Ludivine et sa famille qui ont tout aménagé pour leur bien-être: grand enclos pour les cochons-d'inde, pièce réservée aux rats, parcs de diverses tailles pour les sorties des uns et des autres. L'association est aidée par des familles d'accueil (appelée FA) qui hébergent gratuitement certains animaux selon leurs capacités et quelques bénévoles sur place. L'Arche de Bagheera est en recherche permanente de bénévoles, de parrains, de FA... Chacun peut aider à son niveau :

- en partageant les demandes d'adoption, de covoiturages, de dons sur les réseaux sociaux,
- dons financiers ou matériels (litière, nourriture fraîche ou sèche, accessoires, boîtes de transport, cages, enclos, parcs, foin...),
- parrainage jusqu'à adoption (prendre en charge financièrement un animal pour les frais d'alimentation, de litière, les soins vétérinaires...),
- ➤ adhésion à l'association pour 20€ minimum donnant le droit à participer aux assemblées générales mais aussi à des réductions dans les boutiques partenaires de l'association,
- ▶ accueil des animaux (FA),
- bénévolat (covoiturages, visites pré et postadoptions, nourrissage et soins aux animaux directement au refuge...).



Avec déjà 86 animaux recueillis à ce jour et des améliorations constantes dans les infrastructures du refuge, l'Arche de Bagheera a de beaux jours devant elle et continuera à remplir dignement sa mission grâce à toute l'aide qui pourra lui être apportée.

Texte: Douphie

Photo : L'Arche de Bagheera.

Pour les contacter: 06 23 58 13 40 et mail: adb.refuge@yahoo.fr

Ratouphiles Associés

Les Ratouphiles Associés se présentent

Vous avez déjà entendu parler des Ratouphiles Associés (RA) mais vous ne savez pas vraiment ce qui se cache derrière leur logo ou leur forum? Vous ne les connaissez pas encore? Vous croyez les connaître et vous avez déjà une idée? Découvrez-les sans plus attendre...

Historique

2009 : en juillet 2009, des rateries ayant une éthique commune décident de rédiger ensemble une première charte : la « Charte des Éleveurs ».

2011 : à partir de juin 2011, la Charte a été entièrement retravaillée.

Un nouveau groupe est apparu : les « Ratouphiles Associés » qui est divisé en 2 entités qui travaillent ensemble et respectent la nouvelle charte commune :

- ▶ les ARA Adoptants Ratouphiles Associés et
- ▶ les ERA Éleveurs Ratouphiles Associés.

2016 : « La Charte des Éleveurs Ratouphiles Associés » a été entièrement remaniée en mai 2016 afin de mieux s'adapter aux nouvelles attentes de ses signataires. Son but est donc de défendre et promouvoir la vision commune d'un groupe d'éleveurs, axée autour :

- ▶ du bien-être de l'animal et de son bon maintien,
- de conditions de reproduction dans le respect de l'animal,
- d'un élevage à dimension familiale,
- ▶ d'une confiance et d'une transparence mutuelles entre RA,
- ▶ le respect de la totalité des points de la charte.

La nouvelle charte

La Charte sert à définir une vision commune à tous les RA du bien-être du rat dans le cadre de son maintien et de sa reproduction.

Si vous êtes attentif au bien-être de vos animaux, il y a de grandes chances pour que vous respectiez déjà les points de maintenance :

- vos rats sont vos animaux de compagnie, ils vivent en groupe et ne sont pas reproduits de façon intensive,
- leur environnement (cage, litière, sorties)
 et leur alimentation sont adaptés à leurs besoins spécifiques (jeune/vieux/gestante...),
- un vétérinaire est consulté si nécessaire.

Vers plus de flexibilité

La nouvelle Charte a été repensée avec plus d'ouverture pour permettre à tous les éleveurs partageant une éthique commune de se regrouper.

Le fait d'avoir des valeurs communes ne créé pas pour autant de moule en matière de reproduction! Les éleveurs partageant la même éthique peuvent néanmoins avoir des pratiques d'élevage très différentes.

Que le travail soit fait à partir de plans imaginés sur des années ou sans programmation, en consanguinité ou en outcrossing ou un peu des deux, sur un type précis ou non, les RA peuvent convenir à des éleveurs aux pratiques diverses.

Nos activités

Le forum ne se limite pas à un forum déchange et d'entre-aide. Des membres volontaires réalisent en groupe des travaux à destination de tous. L'ensemble des activités est mis à votre disposition! Vous pouvez les retrouver sur le forum des RA, sur leur page facebook, sur leur site et les utiliser librement...

▶ Le fonctionnement

Les réalisations sont variées et faites à partir des idées, envies et propositions des membres volontaires. Si un sujet concernant l'élevage et la reproduction vous intéresse, vous pouvez vous joindre aux RA pour qu'il soit publié et diffusé. Pas besoin d'être RA pour participer aux travaux de groupe, seule votre motivation compte!

Les discussions, débats et traductions

La partie publique du forum est consacrée aux discussions et aux débats sur les thèmes de la maintenance, de la reproduction etc. Vous pouvez non seulement lire mais aussi participer en répondant aux sujets!

Des traductions d'articles étrangers sont proposées et réalisées afin de rendre les publications scientifiques accessibles à tous.

► Les brochures

Régulièrement, les RA réalisent une brochure sur différents thèmes. Leur format a été choisi pour rendre l'information plus accessible. Si vous avez des idées de contenu (article, interview, recettes...) vous pouvez participer à leur rédaction!

► Autres

Vous pouvez trouver en libre utilisation en version numérique modifiable un kit adoptant contenant un formulaire d'adoption, un carnet de santé et de suivi, un contrat de cession et une fiche informative des besoins du rat. Des cartes postales ou encore un calendrier hot ont également été réalisés!

Les productions des RA sont variées et font appel à tous les talents! Chacun peut apporter ses connaissances et ses compétences pour aider à diffuser des valeurs communes...



Le label

Le label RA (Ratouphiles Associés) a pour but de certifier la qualité du travail d'une raterie mais aussi la fiabilité d'un adoptant.

Tout éleveur ou adoptant labellisé se devra de respecter la Charte et sera régulièrement évalué. Cela permettra à tous de trouver rapidement des interlocuteurs de confiance.

L'adhésion se fait sur demande de l'éleveur ou de l'adoptant. Le candidat remplit un formulaire qui sera évalué par un quorum d'éleveurs et d'adoptants déjà labellisés. Ce quorum est composé de 25% d'ARA et de 25% d'ERA. Le logo attribué à chaque signataire est identique, seule la mention Adoptant ou Éleveur Ratouphile Associé diffère.

L'année d'adhésion et l'année en cours figurent sur le logo. Chaque année, le RA est appelé à faire un petit bilan de son année à sa date d'anniversaire d'adhésion.

Texte : Tani. Logo : Les Ratouphiles Associés.



« À travers ces barreaux symboliques séparant deux mondes, la grande route et le château, l'enfant pauvre montrait à l'enfant riche son propre joujou, que celui-ci examinait avidement comme un objet rare et inconnu. Or, ce joujou, que le petit souillon agaçait, agitait et secouait dans une boîte grillée, c'était un rat vivant! Les parents, par économie sans doute, avaient tiré le joujou de la vie elle-même.

Et les deux enfants se riaient l'un à l'autre fraternellement, avec des dents d'une égale blancheur. »

Charles Baudelaire, le Spleen de Paris, 1869.

